Thierry Crignon

RECETTE MAISON

Préparer un bâton d'huile solide

Mis au point assez récemment, à la fin des années 1980, son principe consiste à retirer une partie du liant gras qui compose la peinture à l'huile pour le remplacer par de la cire. Une fois sec, ce dérivé du pastel à la cire ne s'altère pas. Riche de possibilités, il est aussi très facile à fabriquer.

Matériel

Pour 1 bâtonnet :

- 30 g de pigment
- Entre 10 et 30 g d'huile de coquelicot. Elle va lier le pigment et ses propriétés siccatives vont permettre le séchage superficiel du bâton.
- 7,5 g de cire d'abeille (soit toujours un quart du poids de pigment utilisé). Elle permet à votre préparation de se gélifier. Elle se présente sous forme de paillettes faciles à utiliser, comme ici, ou en bloc, à faire fondre au bain-marie.
- 1 cuillère à café d'huile de lin
- Une molette pour bien mélanger votre préparation
- Une feuille de plastique rigide ou de calque non poreux pour contenir la préparation le temps qu'elle sèche.

Un crayon d'huile

L'huile solide possède les mêmes avantages que l'huile en tube, mais elle sèche plus rapidement (une journée environ). Elle peut d'ailleurs lui être associée en technique mixte. Sa grande souplesse d'utilisation permet des expérimentations en tout genre. Cet outil se manipule comme un crayon et sur tous les supports.



1 Versez 30 g de pigment de la couleur de votre choix sur une plaque de verre ou un autre support rigide.



2 Ajoutez entre 10 et 30 g d'huile de coquelicot selon le pouvoir d'absorption du pigment. Ceci dit, plus vous avez de pigment dans le liant, plus le bâton s'approchera de la qualité extrafine.



3 Pour obtenir une pâte lisse, sans grumeaux, vous pouvez utiliser une molette. Dans le cas d'une fabrication en grande quantité, une broyeuse est la meilleure solution.

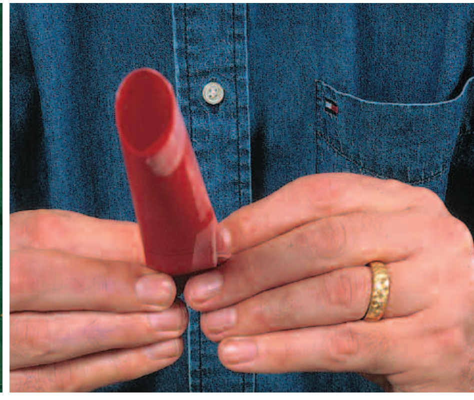


N'approchez pas la cire d'abeille trop près de la flamme. Elle risquerait de prendre feu !

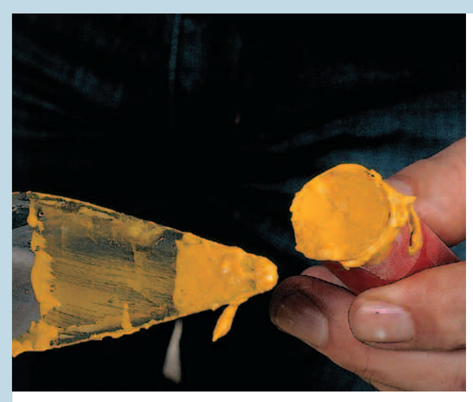
4 Faites fondre la cire d'abeille. La cuillère d'huile de lin évite aux paillettes de se solidifier à nouveau malgré la chaleur. Nous choisissons de chauffer la cire à la bougie. Vous pouvez la plonger dans un bain-marie, mais cela prendra un peu plus de temps.



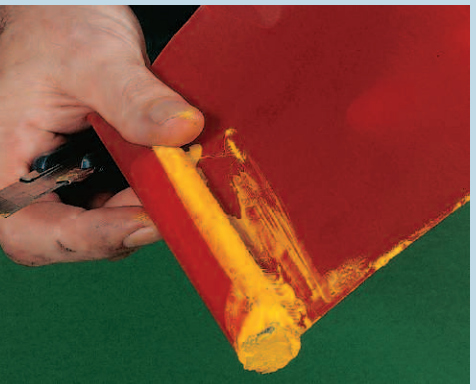
5 Incorporez tout doucement à votre préparation la cire d'abeille devenue liquide. Mélangez au fur et à mesure pour éviter qu'elle ne se durcisse à nouveau.



6 Enroulez sur elle-même une feuille de papier type calque ou plastique rigide. Scotchez les côtés et fermez en pinçant l'une des extrémités.



7 Il ne vous reste plus qu'à remplir votre bâtonnet jusqu'au bord et à laisser sécher au moins quatre jours, jusqu'à la formation d'une pellicule.



8 Vous pouvez alors couper le tube pour en extraire votre bâton d'huile solide. Laissez-le encore sécher deux ou trois jours à l'air libre en le recouvrant d'un papier avant de vous en servir.

AUTRE MÉTHODE DE FABRICATION POSSIBLE

Au bain-marie, faites fondre en même temps l'huile de coquelicot et la cire d'abeille (proportions : 50 % chacune de la mesure de pigment). La cire va donner sa consistance à votre préparation. Il ne vous reste plus qu'à incorporer le pigment choisi.



HUILE EN BÂTON, MODE D'EMPLOI



Grattez la pellicule sèche à l'aide d'un cutter pour libérer la couleur. Elle se reformera après utilisation. Plus le bâtonnet est vieux, plus elle sera épaisse.



Les couleurs sont miscibles entre elles grâce à leur grande onctuosité ; il suffit de les juxtaposer. Vous obtiendrez ainsi des rendus surprenants.



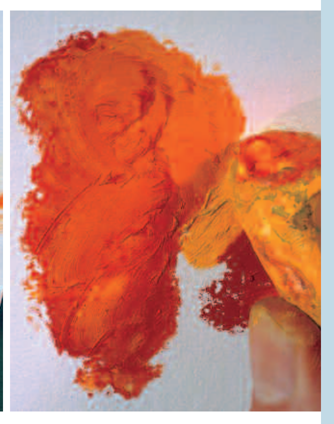
Un diluant appliqué au pinceau peut également fondre les couleurs entre elles pour des effets très proches de ceux obtenus à l'huile classique.



Pour travailler en aplats et obtenir des fondus homogènes et des glacis, diluez votre couleur avec de l'huile de lin ou de l'essence de térébenthine.



Comme à la peinture à l'huile classique, vous pouvez récupérer la couleur avec votre pinceau et l'appliquer, toujours en aplat, à un autre endroit de votre tableau.



Travaillez en épaisseur et créez des empâtements : son onctuosité permet la superposition de couches d'une même couleur ou de teintes diverses.

Par Sandrine Panossian-Kahn. Photos : Thierry Mercier.

Bâton d'huile solide ou pastel gras ?

Vous nous questionnez souvent sur les rehauts d'huile sur acrylique ou d'huile sur huile. Doivent-ils être appliqués au bâton d'huile solide ou au pastel gras ? Il est tout à fait possible d'utiliser ces deux médiums. Cependant, le bâton d'huile solide offre la possibilité d'être verni, ce qui vous évitera de mettre votre tableau sous verre pour l'encadrer. Parce qu'il contient de la cire, il ne séchera jamais en profondeur mais formera une croûte superficielle.

Le pastel gras, quant à lui, contient un liant saturé (vaseline, paraffine ou huile de ricin). Cela signifie qu'il ne séchera jamais. Il faut donc le mettre sous verre. Le pastel gras a été mis au point pour Picasso qui, en 1948, cherchait un nouveau matériau utilisable sur n'importe quel support.

Présentation des bâtons d'huile solide

Le bâton d'huile solide est un procédé récent. Cependant, nous savons que les maîtres anciens mettaient déjà de la cire dans les rouges vermillon, par obligation. Sans cette précaution, la couleur ne tenait pas.

3 marques d'huile solide sur le marché :

- *Oil Bar de* Winsor & Newton
- *Oil Stick* de Sennelier
- *Markal* d'Hubinont

Ils se rapprochent tous de la qualité extrafine. Le Sennelier, par exemple, se révèle être l'équivalent de sa peinture à l'huile extrafine avec un ajout de cire.

Conseils et astuces

- Utilisez votre bâton d'huile solide comme un crayon et travaillez sur n'importe quels supports traditionnels : cartons, toiles, papier à peindre...
- Le blanc diminue l'intensité d'une teinte.
- Sa pâte assez épaisse vous permet de vous servir de brosses, pinceaux, couteaux ou de pointes pour travailler la matière. Faites confiance à votre imagination ! N'hésitez pas à jouer sur les effets de texture avec les empâtements, à creuser votre matière. Vous pouvez également dessiner dans la couleur directement au pinceau.
- Pour estomper, un essuie-tout fera parfaitement l'affaire.
- Enfin, n'ayez pas peur de superposer les bâtons d'huile solide sur d'autres peintures maigres : fond de gouache ou d'acrylique, par exemple.